



**AFRICA
*SPEAKS**

**CONSULTATION
DE LA
DEUXIEME
TABLE RONDE
2024**

Du 5 au 9 Mars
Nairobi, Kenya

A circular graphic containing a stylized map of Africa. The map is divided into several regions, each filled with a different pattern and color: green with a leaf pattern, red with a dot pattern, yellow with a dot pattern, and brown with a dot pattern. To the right of the map is a smaller version of the "AFRICA *SPEAKS" logo. Below the map and logo, the text "CONSULTATION DE LA DEUXIEME TABLE RONDE 2024" is written in red. At the bottom of the circle, the dates "Du 5 au 9 Mars" and the location "Nairobi, Kenya" are written in red.

www.africaspeaks.global/asroco



**PAPIERS DE
CONFÉRENCE**

DISTRIBUTION DE LIVRES CHRÉTIENS AU-DELÀ DES FRONTIÈRES EN AFRIQUE

Rédigé et présenté par : Vincent-de-Paul LELE

Editeur en chef aux EDITIONS CLE YAOUNDE

Présenté à : 2e table ronde de consultation Africa Speaks (pour ASROCO2024) Le 23 août 2023



Résumé :

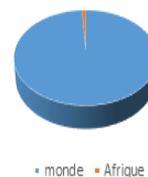
L'objectif de cette brève réflexion est de comprendre le fonctionnement transfrontalier de la diffusion du livre, en particulier du livre chrétien, en Afrique. En retraçant l'histoire du livre en général et en analysant les conditions socio-économiques de la vie du livre en Afrique, en comparaison avec celles de l'Occident, de nouvelles pistes, notamment l'exploitation des moyens technologiques et la formation, sont tracées pour dynamiser la circulation des livres chrétiens sur le continent africain.

Mots-clés : Distribution, livre, librairie, livres électroniques, circuit du livre

INTRODUCTION

Les livres circulent bien partout dans le monde, sauf en Afrique. La question de la distribution du livre est sans doute le plus lancinant des problèmes du circuit du livre dans cette partie du monde. En effet, lorsqu'on visite plusieurs capitales africaines, on peut compter sur le bout des doigts le nombre de librairies et de bibliothèques, contrairement, par exemple, aux débits de boissons qui pullulent à tous les coins de rue dans ces mêmes villes. En 2022, on estime que le marché du livre atteindra 4,3 milliards d'euros, dont seulement 1 % sera distribué en Afrique. Il s'agit d'une part insignifiante du flux mondial de livres.

Distribution du livre dans le monde



La distribution du livre dans le monde

Pour qu'une entreprise s'installe efficacement, il est essentiel de s'interroger sur la finalité et le flux de la production. À quoi bon produire des livres s'ils n'atteignent pas le lecteur final ? La question de la diffusion est une préoccupation cruciale pour la vie du livre en Afrique, d'autant plus que l'écriture et l'édition semblent en meilleure posture. Cependant, de nombreux auteurs africains, faute de trouver un meilleur accueil à leurs œuvres sur le continent, préfèrent être publiés en Occident.

Par rapport à l'Occident : Europe, Amérique et même Asie, l'Afrique est très en retard en termes de capacité de distribution. En effet, la distribution consiste essentiellement à amener le produit jusqu'au consommateur final, ce qui suppose des infrastructures de transport et des services postaux efficaces. D'une manière générale, les livres ne sont pas visibles en Afrique. Et si c'est le cas pour les livres non-chrétiens, qui Comme les livres chrétiens ont naturellement une plus grande audience, il est compréhensible que le sort qui leur est réservé soit beaucoup plus grave.

L'objectif de cette petite réflexion est de comprendre les problèmes qui minent la distribution du livre en Afrique en général, et d'esquisser des pistes de solutions, notamment pour le livre chrétien.

En établissant des comparaisons entre ce qui se fait en Occident et ce que l'on observe en Afrique aujourd'hui, et en soulignant les difficultés des stratégies actuellement déployées en Afrique, nous ferons quelques propositions concrètes pour améliorer la distribution du livre en Afrique.

D'où le schéma suivant :

1. Explications globales du déficit
2. La distribution traditionnelle du livre
3. Méthodes de distribution électronique
4. Initiatives de distribution de livres en Afrique
5. Propositions pour une meilleure circulation des livres chrétiens en Afrique.

EXPLICATIONS GLOBALES DE L'ÉCART

L'Occident s'enorgueillit d'une histoire et d'une tradition de lecture très riches, contrairement à l'Afrique, qui s'est longtemps caractérisée par une culture orale. Il est prouvé que l'écriture et la lecture ont fleuri en Europe dès le 4^e millénaire avant J.-C., soit 3 000 ans avant Jésus-Christ. En revanche, l'Afrique, continent essentiellement oral, a commencé à écrire principalement au contact des colons au 19^e siècle. À l'exception de l'Égypte, qui a été la première à utiliser le papyrus il y a 4 000 ans, influençant ainsi la Grèce antique.

Il convient également de souligner que les livres écrits dans des langues largement répandues sont distribués plus facilement. En ce qui concerne l'écriture, de nombreux pays africains possèdent des langues écrites : Amharique en Ethiopie, Swahili en Afrique de l'Est, Kinyarwanda, Kirundi au Rwanda et au Burundi... Mais ces langues n'ont été écrites que récemment et ne sont pas très répandues, elles n'ont donc pas la possibilité d'alimenter un grand marché du livre, contrairement aux livres écrits dans des langues occidentales comme l'anglais et le français, qui sont largement parlées à l'échelle internationale, ce qui permet d'alimenter un grand marché international. C'est une chose d'avoir un scénario et une autre d'avoir des gens capables de le lire.

En Europe, l'industrie du livre remonte à l'invention de l'imprimerie au XVe siècle, alors que dans la plupart des pays africains, il n'existe aucune trace d'une véritable infrastructure historique pour soutenir la production et la distribution locales de livres avant les siècles suivants. De toute évidence, le niveau de progrès de cette industrie varie non seulement en fonction de l'histoire coloniale, mais aussi des initiatives nationales prises par chaque pays. Par exemple, l'état des industries de l'édition en Côte d'Ivoire et au Ghana, deux pays voisins, n'est pas le même.

L'existence d'infrastructures et de voies de communication, en particulier de meilleures routes en Occident, favorise la circulation des livres, alors qu'en Afrique, il n'est pas facile d'atteindre par la route les capitales de deux pays voisins. Prenons l'exemple de Yaoundé et de Libreville ; la route qui les sépare est très dégradée et les voyageurs ont souvent l'impression qu'ils doivent soudoyer la police pour éviter de subir d'autres désagréments.

Le taux d'alphabétisation est également un facteur important. Aujourd'hui, l'Afrique tente encore de combler le fossé de l'alphabétisation, alors que depuis le XIX^e siècle, de vastes campagnes d'alphabétisation ont permis de porter ce taux à plus de 90 % en Occident. Bien que certains pays africains comme les Seychelles, la Guinée équatoriale et la Namibie aient des taux d'alphabétisation élevés similaires à ceux des pays occidentaux, la plupart des autres pays, comme le Tchad et le Mali, ont des taux d'alphabétisation aussi bas que 40 %.

En Occident, les politiques et les réglementations sont incitatives et inclusives, alors qu'en Afrique, les frontières sont souvent difficiles à franchir. Les barrières douanières constituent un véritable obstacle au transport transfrontalier de livres.

Le niveau de développement du pays est un facteur clé, car le niveau de vie de la population influence la situation du circuit du livre. Est-il possible, par exemple, de mettre l'accent sur des politiques en faveur de la production et de la distribution de livres dans un pays où la population manque de besoins vitaux tels que la nourriture et l'eau ?

Sans entrer dans les détails, voyons comment fonctionne le circuit traditionnel de vente de livres.



DISTRIBUTION TRADITIONNELLE DES LIVRES

Qu'est-ce que la distribution ? Il s'agit du référencement, du stockage, de l'expédition, du retour, de la facturation et de la vente. Lorsqu'un éditeur a terminé la production d'un livre, tout le stock est confié à un distributeur, qui effectue toutes les opérations nécessaires pour que le livre soit vendu partout. Le distributeur versera à l'éditeur le montant des ventes calculé selon le pourcentage convenu dans le contrat. Par exemple, le livre peut être cédé à un distributeur à 50 % ou à 55 %.

Le circuit de distribution du livre comprend

- Les librairies au sens large, y compris les clubs de lecture, les marchands de journaux et les kiosques à journaux ;
- Les grandes surfaces culturelles ;
- Les grandes surfaces alimentaires.

En France, la distribution est bien développée. Il existe une centaine de distributeurs. Toutes les grandes maisons d'édition ont développé leurs propres filiales de distribution : Le Seuil a Volumen, Gallimard Sodis, Hachette Livre International Hachette, Flammarion Union, etc. Les librairies et les points de lecture sont répartis sur l'ensemble du territoire. On compte entre 20 000 et 25 000 points de vente de livres en France.

Dans les autres pays occidentaux, le statu quo est à peu près le même et les infrastructures sont tout aussi développées. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, après la mort trop vite proclamée du livre face à la concurrence d'Internet et à l'ère post-COVID, on assiste à un regain d'enthousiasme pour la lecture, notamment chez les jeunes. Le nombre de librairies indépendantes augmente d'année en année.

En revanche, les librairies et les bibliothèques sont rares en Afrique. Dans une ville comme Yaoundé, capitale d'un pays de plus de 25 000 000 d'habitants, il n'y a pas de véritables librairies dignes de ce nom. Il y a environ trois lieux (Librairie Saint-Paul, Peuples Noirs, Clé-Equinoxe) où l'on ne paie pas cher les livres. C'est le cas dans beaucoup d'autres pays francophones, où il n'y a qu'une seule vraie librairie dans la capitale, souvent tenue par des expatriés. C'est aussi le cas de la Librairie de France à Abidjan. Dans les pays anglophones, la situation est certainement moins dramatique. L'Afrique du Sud, le Nigeria et le Kenya, par ex-

emple, s'en sortent mieux en termes de distribution. Il est facile de comprendre pourquoi, comme l'a souligné Lena Mirembe dans sa présentation sur la découverte des livres chrétiens africains, ces pays représentent environ 50 % de la production du continent.

LES CANAUX DE DISTRIBUTION NUMÉRIQUES

Outre les canaux traditionnels, les technologies de l'information et de la communication ont donné un élan considérable à la diffusion et à la distribution des livres. Sur l'internet, des sites web et diverses plateformes ont été développés pour promouvoir et vendre des livres physiques. Le livre électronique, quant à lui, se développe pour faciliter l'accès aux versions numériques des livres. Entre les deux, il existe une option intermédiaire : l'impression à la demande. Nous vendons avant d'imprimer.

En ce qui concerne le livre électronique, si l'infrastructure technologique (internet haut débit à bas prix, système électrique fiable et sécurisé, terminaux de lecture accessibles) peut couvrir un marché d'au moins 16% des acheteurs de livres dans le monde, il sera possible de le vendre. Ce n'est pas le cas en Afrique, où de tels équipements font défaut.

Une initiative comme Paperright, lancée par Arthur Atwell, vise à simplifier encore la distribution des livres électroniques par un système de photocopie dans les villes africaines reculées, tout en protégeant les droits des auteurs et des éditeurs.

"Nous négocions les droits d'impression avec les détenteurs de droits et offrons un outil de paiement qui permet à tout magasin de photocopies, ONG, école ou bibliothèque disposant d'une imprimante ou d'un appareil similaire de distribuer des copies légales de livres (5)."

Outre les plateformes de vente de livres électroniques, l'internet est également un moyen de promouvoir et de distribuer des copies papier. Les livres physiques peuvent être distribués de différentes manières.

1. Avec stockage

Soit l'éditeur assure lui-même la promotion du livre en ligne via son site web et divers canaux de médias sociaux, et s'occupe de la facturation et de la vente comme dans le canal traditionnel, soit l'éditeur sous-traite à un grand distributeur / libraire en ligne tel qu'Amazon.

NB : Les frais d'expédition peuvent être élevés si le client est trop éloigné du lieu de stockage.

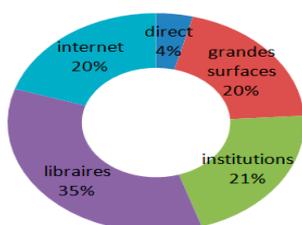
Si les innovations numériques ont bouleversé les modèles traditionnels de distribution de livres, leur utilisation doit encore être renforcée en Afrique car les acheteurs (et les vendeurs en ligne) africains ont souvent des difficultés à accéder à des systèmes de paiement en ligne sécurisés.

2. L'IMPRESSION À LA DEMANDE

L'impression à la demande (POD) signifie que le livre est vendu (en ligne) avant d'être imprimé. Les avantages sont les suivants : pas de charge de gestion des stocks, pas de retours. Mais les unités POD doivent être situées à proximité des clients cibles, sinon les frais d'expédition pèseront toujours lourdement sur la diffusion du livre.



réseaux de distribution du livre



Après avoir passé en revue les possibilités de distribution existantes, tant traditionnelles qu'électroniques, examinons quelques-unes des initiatives prises en Afrique pour faire vivre le livre à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières.

INITIATIVES DE DISTRIBUTION DE LIVRES EN AFRIQUE

Un certain nombre d'initiatives ont été prises sur le continent pour résoudre les problèmes de diffusion et de distribution. Nous allons ici en présenter quelques-unes, tout en soulignant leurs limites.

Les caravanes du livre

Initiative de l'Association Internationale des Libraires Francophones, la caravane sillonne

l'Afrique depuis 2004, visitant les écoles, lycées et collèges de différentes villes d'un pays, avec des événements culturels organisés autour d'elle. Sur le modèle du colportage, il s'agit d'acheminer des livres à prix réduits vers leur destination finale. Chaque pays peut organiser sa propre caravane, et même chaque éditeur ou distributeur. L'impact est réel : en 2007, en Afrique de l'Ouest, 10 pays traversés, 43 villes, 60 000 personnes touchées, 38 532 livres achetés, pour une valeur de 165 088 euros.

Mais ces initiatives ont leurs limites : mobilisation des auteurs, organisation de concours littéraires et de poésie, frais de déplacement pas toujours couverts. D'où le soutien d'organisations françaises telles que l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le Centre National de la Lecture (CNL), le MAEE... qui vendent principalement des livres d'éditeurs français, même si la plupart des auteurs sont africains.



Foires du livre et expositions en Afrique

Par exemple :

- Salon International du Livre Africain (SILA) - Abidjan
- Festival international du livre de Dakar (FIL-DAK) - Dakar
- Festival international du livre de Ouagadougou (FILO) - Ouagadougou
- Festival du livre et des arts de Lagos (LABAF)
- Foire du livre d'Afrique du Sud (Le Cap)

Certes, la plupart de ces foires ont leurs problèmes : d'abord le financement de l'événement (irrégulier au Cameroun), ensuite l'approche



souvent nationale. Mais ce sont des initiatives à encourager !

Prix littéraires africains

De nombreux prix ont été créés en Afrique pour encourager la promotion et la diffusion des livres :

Le Prix Noma pour la publication en Afrique, financé par la Fondation japonaise Shoïchi Noma (qui fait partie du groupe d'édition Kodansha). Le lauréat de la première édition est Mariama Bâ, *Une si Longue Lettre*, publié par les Nouvelles Éditions Africaines (NEA, Sénégal). Le livre a ensuite été traduit en 14 langues dans le monde entier.

Le Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire, lancé par l'ADELF - Association Des Écrivains de Langue Française - pour promouvoir les écrivains du monde entier qui s'expriment en français. Les lauréats sont toujours des Africains, même s'ils sont de plus en plus souvent publiés en France.

Le Prix Littéraire les Afriques, créé en 2015, par l'association de lecteurs La CÈNE Littéraire. Le Prix littéraire Les AFRIQUES est décerné une fois par an à un auteur de fiction africain ou afrodescendant.

Le Caine Prize Awards, un prix littéraire annuel récompensant le meilleur auteur africain de nouvelles en langue anglaise.

En somme, si les prix contribuent à la promotion des auteurs, les livres circulent toujours davantage en Occident qu'en Afrique. Au Cameroun, peu de gens connaissent Imbolo Mbue, lauréat du Prix Les Afriques 2022, qui se vend à des centaines de milliers d'exemplaires aux États-Unis. De plus, l'attribution de ces prix profite aux éditeurs qui les ont publiés. Encourager la libre cession des droits de reproduction aux éditeurs africains pour le marché africain peut favoriser la diffusion du livre en Afrique.

LES STRUCTURES DE PROMOTION

De nombreuses structures de promotion, souvent subventionnées par des organisations internationales, existent et connaissent des fortunes diverses. En voici quelques exemples.

L'initiative "Terres Solidaires" de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants a été lancée en 2007 pour favoriser la circulation des livres dans l'espace francophone. Essentiellement basées en Afrique, les maisons d'édition participant à cette collection misent avant tout

sur la coédition pour rendre accessibles aux lecteurs africains (au prix moyen de 3500 Fcfa) des textes d'auteurs africains déjà publiés en France, et désormais d'auteurs découverts par des maisons d'édition africaines. C'est le cas de Munyal, les Larmes de la Patience, de Djaili Amadou Amal, 13e titre de la collection, initialement publié en 2017 par les éditions Proximité basées à Yaoundé, au Cameroun. La reprise du livre par Emmanuelle Collas en France lui a apporté une reconnaissance internationale. S'il est indéniable que les auteurs africains bénéficient de ce coup de projecteur, celui-ci profite-t-il réellement aux éditeurs et à la circulation des livres en Afrique ?

Afrilivres est une association d'éditeurs francophones dont l'objectif est de faciliter la circulation des livres en Afrique par le biais d'un cyber-catalogue vitrine sur www.afrilivres.net. Il s'agit de "décloisonner l'édition africaine, structurer les commandes, faire en sorte que la production des maisons d'édition africaines soit connue des Africains, travailler en synergie avec l'ensemble de la chaîne du livre et fédérer les actions de promotion". Le projet soutenu par l'Institut français devait fonctionner comme un centre de distribution. Mais la plupart des nouvelles stratégies mises en place jusqu'à présent n'ont pas porté leurs fruits.

Un groupe de dix-sept éditeurs, tous actifs en Afrique subsaharienne, s'est réuni à Londres en 1985 et a créé African Books Collective en 1989 au Royaume-Uni, pour commercialiser et distribuer leurs titres sur les marchés du Nord, principalement en Europe et aux États-Unis, et plus largement dans tous les pays non africains.

Aujourd'hui, ils sont plus de 50, avec 1700 titres en stock. Il s'agit de s'attaquer aux marchés rentables.

Le Centre Régional d'Édition et de Publication du Livre en Afrique (CREPLA), basé au Cameroun mais créé par plusieurs pays africains, initialement soutenu par l'Unesco, est un projet qui a depuis été abandonné par d'autres pays.

Plateformes numériques de promotion

De jeunes start-ups ont également vu le jour avec l'ambition de distribuer des livres sur internet et de faire expédier les livres achetés par des moyens classiques. C'est le cas de <http://www.bookconekt.com/> au Bénin et de [Hidiculture.com](http://www.hidiculture.com) au Togo, qui se spécialisent dans les livres pour enfants. En effet, pour lutter contre l'analphabétisme et l'absence de culture de la lecture

comme obstacles au développement du livre en Afrique, il faut préparer la pépinière de lecteurs dès le plus jeune âge. Il faut apprendre aux parents à offrir des livres comme cadeaux d'anniversaire, plutôt que des jouets de toutes sortes.

Rafu Books au Kenya a la même ambition et couvre déjà l'Ouganda et la Tanzanie.

NENA au Sénégal fait de même pour les livres électroniques : www.librairienumeriqueafricaine.com

Africanbooks.com, fondé en Ouganda par Lena Mirembe, est une plateforme de vente de livres électroniques de tous les pays africains.

Malheureusement, malgré toutes ces innovations, la distribution des livres imprimés et des livres électroniques à l'intérieur et à l'extérieur des pays africains reste un problème non résolu.

PROPOSITIONS POUR UNE MEILLEURE CIRCULATION DES LIVRES CHRÉTIENS EN AFRIQUE

Nos propositions concernent plusieurs aspects de l'édition.

1.La formation : Dans les milieux chrétiens, le problème de la formation aux métiers du livre se pose avec encore plus d'acuité. Le métier d'éditeur, de libraire et d'écrivain s'apprend. On ne peut pas parler de l'appel divin à la mission et ignorer le facteur formation. Tous les rappels des sections précédentes s'inscrivent dans cette logique. En maîtrisant ce qui se passe dans la distribution des livres séculiers, nous pouvons nous approprier ou nous inspirer des stratégies de distribution des livres séculiers. Les initiatives de Langham en matière de littérature et de soutien à la formation ainsi que LittAfrica de Media Associated International (MAI) méritent d'être saluées.

2.La diffusion dans les écoles de théologie. Le recensement des écoles et instituts de formation disséminés sur le continent constitue une clientèle potentielle pour les documents de réflexion théologique.

3.Les temples et les lieux de culte sont des lieux d'exposition réguliers pour les livres chrétiens.

4.Les foires du livre spécifiquement consacrées aux livres chrétiens.

5.Développer la technologie POD pour les régions où nous pouvons facilement faire

des envois par la route. L'envoi de livres du Cameroun au Bénin par exemple, c'est-à-dire de l'Afrique centrale à l'Afrique de l'Ouest, est extrêmement coûteux par avion, sans compter les frais de dédouanement et autres tracasseries. Il est possible d'entrer en contact avec un bon imprimeur basé à Cotonou ou dans une capitale facilement accessible pour imprimer et livrer directement. L'existence d'unités de production numérique de haute qualité ou d'un service POD dans les sous-régions permet de répondre à la demande, même pour de petites quantités, dans la région. Depuis Yaoundé, les livres peuvent facilement être expédiés par la route vers le Gabon, le Congo, la République centrafricaine, le Tchad, la Guinée équatoriale et d'autres pays.

6.Sites web spécialisés dans les livres chrétiens à distribuer. Encourager les éditeurs et distributeurs africains à les créer.

7.Développer des versions numériques des livres.

8.L'autodiffusion et la paternité doivent être au cœur de la distribution d'aujourd'hui : relations immédiates et entourages, promotion du livre sur les plateformes sociales. Des stratégies de distribution autour des auteurs, mobilisant une clientèle importante. The Shack (8) de l'auteur canadien William Young est un bon exemple de la façon dont l'auteur peut mobiliser la distribution de son livre, qui s'est vendu à 20 millions d'exemplaires. L'auteure d'origine camerounaise Leonora Miano a utilisé ses comptes Facebook et Instagram personnels pour promouvoir ses livres.

CONCLUSION

L'objectif de cet article était d'examiner la situation actuelle de la distribution des livres, en particulier des livres chrétiens, en Afrique ; de comprendre comment elle fonctionne et d'identifier ses difficultés. La revue, qui peut sembler remonter trop loin, a le mérite de donner une connaissance large et profonde de la distribution du livre. Au final, il en est ressorti un ensemble de propositions qui, si elles sont bien mises en œuvre, pourraient dynamiser la diffusion du livre chrétien sur le continent africain et, ipso facto, contribuer à l'œuvre d'évangélisation.

